



GRUPE PEDESTRE ANGEVIN



www.ffrandonnee.fr

L'ÉCHO DU GPA



<http://groupepedestreangevin.fr>

Groupe Pédestre Angevin
5 rue Guérin - 49100 ANGERS
groupepedestreangevin@gmail.com

SOMMAIRE

- En bref 1
- Les Retrouvailles 2
- Rando Bretagne 2
- Tutorat Brevet Fédéral 3
- Séjour à Saint-Georges-de-Didonne 4
- Recette 8
- Hommages 8

AGENDA

Séjour en Alsace

2 au 9 septembre 2023

WE dans le Perche

23&24 septembre 2023

AG du GPA

2 décembre 2023

Soirée galette/photos

12 janvier 2024

EN BREF

SOIRÉE GALETTE/PHOTOS - 13 janvier 2023

En ce début janvier, une cinquantaine de participants a pu revivre différents événements de la saison 2022 au travers des diaporamas réalisés par Annick et Michelle : séjours dans le Lot et le Golfe du Morbihan, sans oublier l'événement majeur de 2022, à savoir les 50 ans du GPA. Pour clore cette séance photos, les convives ont partagé galettes briochées et cidre. Un grand merci aux organisateurs de ces différents événements et aux photographes émérites, toujours à l'affût des plus beaux paysages et des situations cocasses. Une belle soirée, chaleureuse, conviviale et gourmande !

Catherine Benoit - Photos : Catherine Benoit



PIQUE-NIQUE DE FIN D'ANNÉE - 18 juin 2023

Une imposante table en grès reposant sur des rochers naturels, n'est-ce pas là un très bon augure en ce matin du 18 juin, date de notre pique-nique annuel ? « Sacrilège ! » s'écrierait, à juste titre, le monde de l'archéologie ! La supposée table étant le dolmen de l'Etiau, à Coutures, bien connu des spécialistes... et, point de départ de la très belle randonnée du jour menée de main de maître par Jean-Pierre, entre vignes, bois et prés joliment fleuris. Cerises sur la rando : à l'arrivée, des bulles dans nos gobelets, un gâteau pour les accompagner ! Merci beaucoup, Jean-Pierre !



Les précipitations soutenues de l'après-midi nous laissèrent peu d'espoir quant au maintien du pique-nique prévu en soirée... c'était sans compter sur la douceur angevine nous permettant de nous réunir au Pré Seigneur à Sainte-Gemmes, sous un ciel redevenu clément. Une quarantaine de personnes répondirent à l'appel

de notre présidente, chacun apportant ses préparations salées, sucrées, pour accompagner l'apéritif offert par le club.

Un moment festif toujours très apprécié. Merci aux cuisinières et cuisiniers de nous avoir régales.

Merci à Charline, Annick et Michelle pour leur investissement sans faille.

Dominique Bignardi et Brigitte Hémerly - Photos : Corinne Maigret



LES RETROUVAILLES À ANGERS - 6 avril 2023

En ce matin de printemps, Joël, Jacques, Joëlle et Andrée, partis d'un pas dynamique, ont « baladé » une vingtaine de Gpétistes, sur la Voie Verte en direction de Terra Botanica puis retour le long de la Mayenne. Déjà la flore commençait à révéler ses parfums.

Les responsables du restaurant « L'Entrecôte d'Agapé » et les stagiaires de cette École de Production « Agapé Anjou* » ont accueilli notre groupe, très attentifs à assurer un service irréprochable.

Environ soixante convives - dont les randonneurs du matin et une vingtaine d'« anciens » adhérents du GPA - ont été très heureux de partager le déjeuner amical. Moment toujours agrémenté de souvenirs communs de découvertes et bien souvent chargés d'aventures plus ou moins rocambolesques !

Merci à l'équipe qui organise annuellement ces sympathiques retrouvailles, nous permettant également d'apprécier de nouveaux restaurants.

** aide à l'insertion de jeunes de 15 à 25 ans par une formation aux métiers de la restauration.*



Christiane Bourguine - Photos : Patrick Mazuret

RANDO BRETAGNE - 15 au 23 avril 2023



L'Ille-et-Vilaine accueillait cette année les randonneurs pour dévoiler la magie des paysages de la côte d'Émeraude et de la vallée de la Rance, jalonnée d'écluses et de ports, de Tinténiac à Cancale en passant par Saint-Malo. Villages pittoresques, jolies malouinières, villas Belle Époque, château médiéval et imposantes bâtisses, allée couverte, sans oublier les belles plages, défilèrent sous nos yeux. De multiples nuances de couleurs s'y expriment entre ciel et mer. Un voyage dans le temps et un décor maritime de carte postale nous était proposé.

Une douzaine de randonneurs du GPA ont participé à cette édition.

Les bénévoles des associations locales nous ont encadrés avec sérieux et dynamisme ne lésinant pas sur la sécurité lors des traversées de route.

Nous regrettons cependant que l'après Covid nous ait privé des petites dégustations gastronomiques régionales qui réjouissaient habituellement nos papilles...



Jocelyne Lelièvre - Photos : Gérard Lelièvre

ACCUEILLIR-ACCOMPAGNER-SUIVRE : LE GPA À L'HEURE DU TUTORAT



Frédéric à Bouchemaine



Rochefort-sur-Loire

Le **tutorat pour le Brevet Fédéral d'animateur de randonnée** a été créé en 2019 par la FFRP. Le GPA a été la première association du département à accueillir un stagiaire pour l'aider à s'intégrer dans l'association, répondre à ses interrogations, l'aider dans la conception de ses séances.

Depuis 2019, cinq futurs animateurs ont guidé nos pas sur les chemins de randonnée, accompagnés par **Patrick** pour Claude, Catherine, Francis et Frédéric ainsi que par **Charline** pour Jean-Pierre. Proposées dans un premier temps dans le cadre du calendrier des randonnées du GPA, ces « mises en situation » s'y ajoutent, cette année, pour le plus grand plaisir des randonneurs.

Le 11 mai dernier, Frédéric a guidé, dans ce contexte, une dizaine de marcheurs le long de la Loire depuis le cimetière paysager de Bouchemaine, associant, au plaisir de la marche dans une végétation luxuriante, celui de découvrir ou redécouvrir l'histoire du Pont de Pruniers et de l'ancien couvent de la Baumette.

Nous étions vingt-six le 26 mai, prêts à arpenter, coteaux et sentiers boisés du côté de Rochefort. Une magnifique rando que Frédéric, son tuteur Patrick, sans oublier Nicole, ont su rendre bien chaleureuse. Au diable les grimpettes, le soleil ne brillait pas seulement dans le ciel !

À chaque arrivée, gâteaux et boissons fraîches offerts par Nicole et Patrick ajoutant encore au plaisir du partage. Un grand merci pour cette délicate attention !

Annick Choisne et Patrick Mazuret - Photos : Frédéric et Corinne Maigret

BRÉZÉ : UN CHÂTEAU PEUT EN CACHER UN AUTRE - 4 juin 2023



L'on dit de Brézé où nous avons rendez-vous ce matin-là, que ce village vit à l'ombre d'un château chargé d'Histoire. En attendant d'y être reçus, Patrick, Nicole et Charline nous invitent à parcourir les terres brézéennes le long de magnifiques chemins entre Thouet et Dive. Une superbe randonnée sous un soleil royal qui nous fera rapidement aspirer à un peu de fraîcheur.

Puis, avec les portes seigneuriales, un voyage au coeur de mille ans d'Histoire s'ouvre à nous ! Nous sommes loin d'en imaginer l'originalité et la complexité. Trois ailes, oscillant entre styles renaissance et néogothique

disposées en U autour d'une cour, invitent à découvrir l'histoire des habitants de ce bijou architectural classé depuis 1979 au titre des Monuments Historiques. Construit entre le XVI^e et le XIX^e siècle, le château est actuellement la propriété de la famille de Colbert. Quatre familles seulement se passèrent le flambeau depuis que les premiers seigneurs de Brézé établirent, au Moyen Âge, leur habitat en ces lieux. La preuve, sans doute d'une belle adresse...

Ce magnifique édifice constamment embelli, agrandi, restauré, est loin d'être un mirage mais, pénétrer dans l'autre château, l'invisible, par une galerie creusée dans la roche, revient un peu à suivre Alice sur les traces du lapin blanc ! Un extraordinaire monde souterrain se révèle petit à petit au hasard d'un dédale de galeries (4 km actuellement mises à jour, peut-être autant à découvrir) creusées autour de 1063 dans le tuffeau afin qu'hommes et animaux survivent à la rudesse du quotidien et aux batailles incessantes ! Autour d'un puits de lumière, à 9 m de profondeur, la vie s'organisa cahin-caha. Profonds silos, étagères creusées dans les parois, mangeoires... laissent, si possible, imaginer cette vie souterraine.

La galerie suivie s'enfonce ensuite à 18 m de profondeur pour déboucher sur des douves sèches sans équivalent en Europe. Un réseau tentaculaire de 28 000 m² y prend naissance abritant, entre autres, écuries, glacière, magnanerie*, boulangerie... Plusieurs fours dans cette dernière dont l'un, plus petit, servant à la cuisson de « sucreries » ou... « petits fours » !

Merci Charline, Nicole et Patrick pour avoir imaginé et réalisé ce voyage dans le passé. Nous ne sommes pas prêts de l'oublier !

* Elevage de vers à soie.

Brigitte Hémerly - Photo : Patrick Mazuret

SÉJOUR À SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE - du 18 au 21 mai 2023



Direction **Saint-Georges-de-Didonne** en Charente-Maritime pour un séjour entre terre et mer.

Après une pause pique-nique sur la terrasse du Cap France, lieu de notre hébergement, la quarantaine de Gpétistes est d'attaque pour partir à la découverte de **Talmont-sur-Gironde**.

Nous embarquons donc dans « superbeabus » où Nanou et Agnès, nos deux guides pour notre première journée, nous accompagnent vers cette commune qui a reçu le label « Les Plus Beaux Villages de France ».



Eglise Sainte-Radegonde

Talmont, bastide fondée par les anglais au XIII^e siècle se dévoile en équilibre sur un promontoire rocheux au-dessus de la Gironde. Joyau architectural fortifié, l'église vouée à Sainte-Radegonde est accessible par une étroite promenade qui la sépare de la falaise à l'ouest et au sud tandis qu'au nord, s'étend le petit cimetière mi-protestant, mi-catholique. Construite entre le XI^e et le XV^e siècle par des moines bénédictins, elle servait autrefois d'étape sur le chemin du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Classée Monument Historique, cette église de pierre blanche, beauté fragile martelée par les éléments, est magnifique. Le village d'environ 80 habitants domine l'estuaire avec un panorama à 360 degrés. Ses ruelles piétonnes, semées de roses trémières, invitent à la flânerie.

En ce jour de la Fête du Vent - 8^{ème} édition - ce charmant et pittoresque village se transforme en paradis des cerfs-volants, girouettes et autres objets animés par le vent. Les Gpétistes redeviennent de grands enfants !!! Mais non, nous ne rapporterons pas un Marsupilami rose à la maison !!!



Talmont-sur-Gironde

Puis, avec les yeux pétillants de l'enfance, les randonneurs s'engagent sur le chemin de la falaise de Caillaud, à travers le vignoble des Hauts-de-Talmont, pour découvrir des vues imprenables sur Talmont et les falaises blanches de l'estuaire de la Gironde et admirer les carrelets, symboles de cette région.

Ces installations de pêche sont constituées d'une passerelle sur pieux, d'un cabanon et d'un filet carré retenu par un treuil. Cette technique semble être connue en Gironde et en Dordogne depuis le XVIII^e siècle, mais les carrelets de la rive droite de l'estuaire, à Talmont et aux environs, constituent un patrimoine bien plus récent.

Pas le temps de pêcher pour le groupe car nous sommes attendus chez un viticulteur !



Falaise de Caillaud





Vignoble de JP Hanouille



Alambic en cuivre



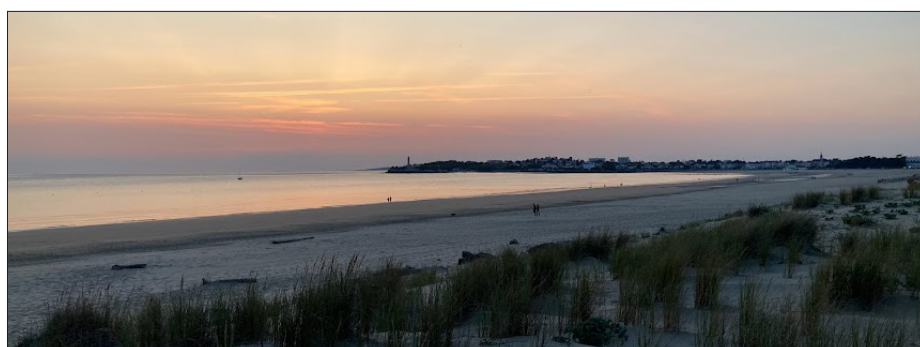
Esturgeon

Jean-Philippe Hanouille, producteur artisanal de Cognac, de Pineau et de Liqueur : <https://www.pineau-cognac-hanouille.fr/>
À consommer avec modération.

Après « les grandes manœuvres » pour sortir du parking de Talmont (merci Emmanuel et ses copilotes), nous sommes accueillis par **Jean-Philippe Hanouille, producteur artisanal de Cognac, de Pineau et de Liqueur**, à Cravans. Découverte du vignoble et visionnage d'un petit film retraçant la fabrication du pineau et du cognac, avant de passer dans la salle voisine où trône un alambic en cuivre de toute beauté ! Tout cela a donné soit aux randonneurs que nous sommes !

Une dégustation de pineau blanc et rouge accompagnée d'une galette charentaise ravive les papilles des randonneurs. S'en suit la découverte de l'Élixir des Maudits Français, liqueur de Cognac et sirop d'érable. Excellent ! Certains poursuivent avec la dégustation du Cognac. Les soutes du car se remplissent de quelques achats... le tout à consommer avec modération.

Une belle journée qui se termine par un dîner de fruits de mer à volonté ! Un régal...



Pas de car ce matin du second jour. Sac au dos, chaussures aux pieds (c'est mieux), chapeaux, bâtons, accessoires divers selon affinité et en route pour la **pointe de Suzac**, cap rocheux s'avancant dans l'estuaire de la Gironde. Le sentier du littoral serpente de conches en conches, ponctué de quelques escaliers (excellent pour le cœur et l'élimination de certaines petites gourmandises glacées) au travers d'une riche végétation offrant pêle-mêle essences méditerranéennes et atlantiques. Au milieu de grands espaces de prairies, fortins napoléoniens et blockhaus de la Seconde Guerre Mondiale sont autant de traces indestructibles d'une histoire pas si lointaine. Sous le ciel azur, le plus vaste estuaire d'Europe, théâtre d'un perpétuel brassage d'eau douce et d'eau salée, hésite entre reflets bleutés et cuivrés pour habiller l'à-pic de ses falaises calcaires et souligner la douceur de ses plages.

Nanou, notre guide, nous parle des « capsules d'œufs de raie », apportées par la mer, lorsque les petites raies éclosent nagent vers d'autres horizons. Elle évoque le maigre, pas vraiment maigre (certains spécimens de ce poisson affichent autour des deux mètres pour une centaine de kilos) et sa manière particulière de charmer ses potentielles compagnes. Sachant que les dames ne résistent guère aux bijoux, il héberge dans sa tête une petite pierre semblable à une nacre qui, en période de frai, entre en vibration et les guide jusqu'à lui. Les pêcheurs, quant à eux, attirés par le maigre quel que soit son genre, collent une oreille sur le fond de leur bateau, repérant ainsi le poisson par son « grognement ».

L'estuaire de la Gironde est actuellement l'un des derniers refuges d'un autre « géant » aquatique : le préhistorique esturgeon venant se reproduire et pondre dans ces eaux. Pêché depuis toujours, il a pourtant fallu attendre les années 20 et le passage d'une princesse russe pour que naisse le caviar de Gironde. Certains donnent de la confiture aux cochons, les pêcheurs, avant cette intervention princièrre, les nourrissaient au caviar...





Habitat des grottes de Matata



Cuisine des grottes de Matata



Tenues d'époque



Blockhaus de Saint-Palais-sur-Mer



Puits de l'Auture

Après notre pique-nique, sans « or noir » mais à l'abri d'une petite plage « privatisée », nous sommes attendus sur le site des **grottes de Matata** pour un voyage au cœur des falaises de Meschers-sur-Gironde. À la fin du Crétacé, la mer submerge encore les actuelles parois calcaires, les creusant petit à petit pour laisser finalement apparaître, des millénaires plus tard, les cavités naturelles actuellement perchées une quinzaine de mètres au-dessus de la mer. Si l'archéologie ne peut formellement affirmer que l'Homme Préhistorique y a élu domicile, on sait, avec certitude que les Celtes les ont aménagées en silo à grain. Elles furent ensuite entrepôts de contrebande, repères de pirates, catacombes protestantes, logements privés, guinguettes... avant de faire, actuellement, une belle carrière touristique.

Magnifique plongée dans l'Histoire, ses vérités et ses légendes avant d'emprunter le chemin du retour...



Après l'estuaire, c'est vers l'Atlantique que nous partons en ce troisième jour, direction **Saint-Palais-sur-Mer**.

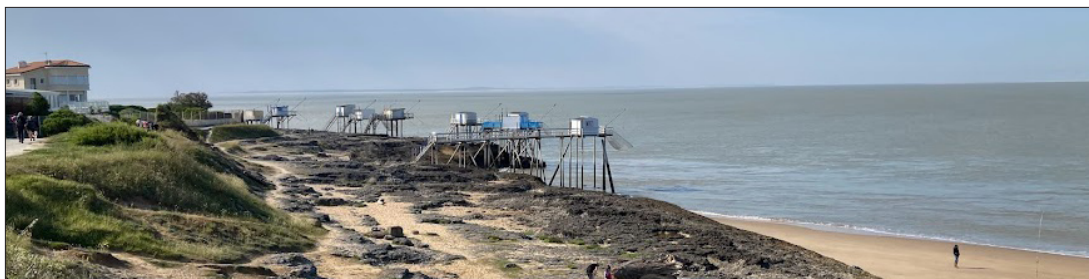
Nous sommes déposés à la Grande Côte, plage de sable fin ourlée de dunes, donnant sur l'embouchure de la Gironde et l'océan Atlantique. Soumise à une forte houle, l'érosion marine y est marquée comme en témoignent les blockhaus datant de la Seconde Guerre mondiale en parties immergés désormais.

Laissant derrière nous la Grande Côte, nous avançons vers Saint-Palais-sur-Mer par le sentier des Douaniers ; chemin piétonnier aménagé, longeant anses, ou plutôt conches, selon l'appellation régionale, falaises abruptes, corniches rocheuses, autant d'endroits propices aux légendes. Notre guide nous conte celle du Puits de l'Auture. Petit gouffre creusé au fil du temps par la mer, son existence est attestée depuis 1096 et il se dit que le seigneur de Didonne et Royan l'utilisait lors de ses battues contre les loups en les précipitant dedans.

Notre cheminement entrecoupé d'arrêts « point de vue » permet d'admirer les cabanes à carrelés, le phare de Terre-Nègre, un manoir à l'architecture baroque devenu hôtel-restaurant, les photographes du groupe ne savent plus où donner de l'objectif !

Nous foulons la plage du Platin et son pont du Diable, une formation rocheuse calcaire naturelle. La petite histoire met en scène un marin en perdition vendant son âme au diable qui lui permet de revenir sur la terre ferme en faisant surgir ce pont de pierre. La grande histoire nous explique que les rochers de cette anse ont constitué une carrière à ciel ouvert pour l'édification du phare de Cordouan. Construit, il y a plus de quatre siècles, sur un îlot rocheux en pleine mer, à l'entrée de l'estuaire de la Gironde. Appelé « phare des rois » ou « roi des phares », sa silhouette majestueuse veille sur nous.

De conche en conche, nous voici dans Saint-Palais-sur-Mer. Station balnéaire prisée depuis la mode des bains de mer, marquée par la Belle Epoque avec ses nombreuses villas des années 1900-1920.



Café charentais



Direction Royan sous la pluie



Villa à Royan



Eglise Notre-Dame

Les plages sont au coeur de la ville. La plage du Bureau, spot idéal de télétravail, celle de Nauzan, animée, grâce à sa brasserie réputée, la « Maison Blanche », où une dégustation de « café charentais » aussi appelé « french coffee », ravit les papilles des Baladoux en immersion !

C'est, ragaillardis par la pause pique-nique et n'écouter que ... notre gourmandise, nous décidons d'ajouter quelques kilomètres au programme initial. Nanou évoque la présence d'un glacier à Pontillac alors finalement, comment résister à cette perspective alléchante !

Le retour se fait d'un bon pas par le même chemin mais la lumière de fin d'après-midi renouvelle les paysages.

Dernière soirée au centre dans une ambiance festive, lancée par la victoire du club régional de rugby en coupe d'Europe, poursuivie par un excellent repas terre-mer, agrémentée par des chansons du répertoire ch'tis, et terminée par un quizz sous la houlette de Cédric, le chouchou des Baladoux.

Déjà le dernier jour de ce court séjour charentais. Après avoir confié nos valises et notre déjeuner à Emmanuel et à l'équipe des Baladoux, confortablement assise dans le bus pour la même destination, nous ... les Baladours, les envions quelques minutes, contraints d'enfiler nos capes face à une averse insistante.

Car oui, les chemins de ce matin nous mènent tous à **Royan**.

C'est en parcourant le trait de côte que nous allons rejoindre cette destination, alors que la pluie nous console ... en s'arrêtant dès que nous foulons le sable !

Royan, « gardienne de la Gironde » a été une ville martyre durant la seconde guerre mondiale, bombardée lourdement, à deux reprises par les Alliés pour chasser les Allemands de cette poche défensive très importante. Détruite à 80 %, « cette Reine de la côte de Beauté », selon une volonté municipale assumée, est réapparue sous les traits d'une architecture « années 50 ».

Pensez donc que seules une trentaine de villas ont survécu à cette violence. Nous en découvrons, souvent voisines de bâtisses où maître Béton est devenu roi ! le long d'une belle plage, longue de plus de 2 km et où des pieds illustres se sont prélassés. Citons entre autres Sacha Guitry, Yvonne Printemps ou Picasso.

Au milieu, ce nouvel urbanisme, fortement influencé par l'école architecturale brésilienne, trouve son expression dans la réalisation de l'Eglise Notre-Dame. Construite en béton brut, sous la forme d'un navire moderne, à la fois large et long, elle illustre un foetus renaissant, à l'instar de cette ville. Surplombée d'un clocher de 60 m et surtout d'une voute intérieure en « selle de cheval », réalisée d'un seul tenant et perchée à 35 m de haut. Prouesse de ce matériau. Avec un choix assumé d'une couleur cendre pour se souvenir du lourd passé de cette cité.

Hasard du moment, notre visite intérieure de ce qui n'est pas une cathédrale, s'effectue alors qu'un baptême s'y célèbre.

Dernière incartade, le beau marché couvert de cette ville nous permet d'y découvrir ce fameux poisson à la chair délicate : le maigre ; mais aussi une spécialité : l'éclade de moules, qui consiste à les faire griller sur des épines de pin.

L'heure ensuite de rassembler les deux équipes pour un dernier pique-nique en bord de mer, avant un retour agréable pourtant ponctué d'un très fort ralentissement, 7 km en 1h45. Qui dit mieux !

Merci pour l'organisation de ce beau séjour où l'air iodé (ou les vapeurs d'alcool) a rendu quelques Gpétistes têtes en l'air... Encore de bons moments partagés ensemble !!!

Dominique Bignardi, Brigitte Hémerly, Corinne Maigret, Michel Viau
Photos : Christian Bergé, Corinne Maigret, Michel Viau



RECETTE

Galette charentaise



Un dessert au goût d'enfance...

Gâteaux de fêtes traditionnellement servis aux communions, les galettes étaient personnalisées pour l'occasion. L'on écrivait alors, en belles lettres déliées, le prénom du héros du jour à l'aide d'un glaçage fait de sucre et de blanc d'œuf.

Ingrédients pour faire 2 belles galettes :

600 g de farine tamisée - 2 oeufs - 1 jaune d'oeuf pour dorer le dessus des galettes - 1 sachet de levure - 1 pincée de sel - 150 g de beurre ramolli - 100 g de sucre semoule - 1 sachet de sucre vanillé - 3 cl de cognac - écorces de citron et d'orange confites, angélique, coupés très finement

Mélangez la levure et le sel à la farine, disposez-la en couronne sur la planche à pâtisserie.

Au centre, travaillez le beurre ramolli avec les sucres, ajoutez 1 oeuf entier, puis seulement le jaune de l'autre, puis le cognac.

Faites glisser petit à petit la farine vers le centre et pétrissez du bout des doigts, ajoutez les fruits confits.

Vous obtenez d'abord une pâte sablée, puis elle devient lisse. Ne la travaillez pas trop de sorte que le beurre ne soit pas intimement mélangé.

Étendez la pâte à la paume de la main, puis roulez-la en boule et laissez-la reposer au moins une demi-heure au frais.

Ensuite, étendez-la au rouleau et façonnez-en deux galettes rondes.

Passez au pinceau sur le dessus une couche de jaune d'œuf, puis une deuxième couche.

Dessinez un quadrillé de losanges et piquez de-ci, de-là avec la pointe d'une fourchette et parsemez d'un peu de sucre.

Mettez au four, thermostat 6 1/2 ou élec. 220, pendant 20 minutes.



HOMMAGE À MONIQUE COMMISSAIRE



Nous sommes profondément touchés par la disparition de Monique, partie sans souffrir. Nous avons eu le plaisir et la chance de partager avec elle les dernières Retrouvailles.

Tous ceux qui l'ont aimée auraient été heureux de pouvoir assister à son inhumation. Apprenons à aimer d'autant plus ceux qui nous restent et ne vivons pas uniquement pour nous-mêmes. Nous étions plus que des amis.

Chantal et Alain



HOMMAGE À FRANÇOISE PFISTER

Françoise vient de nous quitter après une longue et triste fin de vie où il était difficile de reconnaître la belle femme dynamique qu'elle était lorsqu'elle randonnait avec nous.

Elle a apporté au Conseil d'Administration, à la reconnaissance, l'organisation et le guidage des randonnées et des week-end son expérience, ses compétences et sa créativité.

Merci Françoise pour tout, nous ne t'oublierons pas.

Nicole Bureau